

fourmises, pour le spirituel, à l'autorité de l'Evêque de Londres ; mais on n'envoie guere à la Jamaïque, que des ecclésiastiques sans science & sans mœurs, qui donnent les premiers, aux peuples qu'ils viennent instruire, l'exemple du libertinage & de la débauche.

Les domestiques qui font leur devoir, sont ici considérés & favorisés. J'en ai vu qui étoient nourris & vêtus comme leurs maîtres, avec un cheval entretenu, & un negre pour les servir. Il y en a, qui après avoir rempli le tems de leur engagement, sont devenus eux-mêmes chefs de famille, & propriétaires des meilleures habitations. On traite les autres avec beaucoup de sévérité ; pour la moindre faute, ils sont chargés de fers. Les vivres leur sont donnés au poids, & en petite quantité. Ce qui perd le plus souvent cette especé de gens, c'est leur trop grande intimité avec les negres, qui les engagent quelquefois à trahir leur devoir. Au reste leurs fonctions sont moins pénibles, que celles de nos journaliers en Europe. Ils s'obligent de servir pendant trois ou quatre ans. On les